

Voyage médical à Jérusalem : appel aux dons pour Anabelle, 4 ans



Toute la petite famille est sollicitée par la méthode Feuerstein pour apporter un maximum de stimulations à Anabelle.

Anabelle, petite fille de quatre ans, a déjà traversé beaucoup d'épreuves. Lors de sa naissance, elle présente de graves lésions cérébrales. Les médecins sont pessimistes. Et pourtant, malgré quelques retards de développement, Anabelle fait des progrès impressionnants. Dans sa quête du langage, sa famille fait appel aux dons afin de financer un voyage d'un mois à Jérusalem.

Jean-Pierre et Emmanuelle, ses parents, et Lucile, sa grande sœur, stimulent tous les jours Anabelle depuis le premier mois de son existence. Pleine de vie, elle déjoue les pronostics défaitistes des médecins qui ne croyaient pas en sa capacité à acquérir la motricité dont elle jouit et à effectuer des apprentissages. Une croissance intra-utérine sans problème, et tout a basculé au Chiva lors de l'accouchement. Transférée en urgence au Chu de Purpan, les examens font apparaître de nombreuses lésions cérébrales engageant son pronostic vital. Après deux ans d'efforts communs, Anabelle a fait ses premiers pas et a pu intégrer l'école de [Coussa](#), avec le soutien de l'équipe enseignante et de son auxiliaire de vie scolaire.

La méthode Feuerstein apparaît maintenant comme une étape décisive. «C'est une approche personnalisée qui, par le biais de médiateurs, permet de remédier aux problèmes d'apprentissage, d'attention et de comportement, explique la maman. Il s'agit de rééduquer des fonctions cognitives déficientes.» Pour ce faire, l'association «Ensemble pour Anabelle» vient d'être créée et veut poursuivre les efforts des parents, à l'heure où Anabelle s'engage dans la conquête du langage. Le centre parisien qui pratique la méthode Feuerstein ne dispose pas d'orthophoniste et recommande donc de se tourner vers l'institut de Jérusalem.

20 heures de soin hebdomadaires

À partir du 11 avril, durant un mois, la petite famille séjournera à Jérusalem et 20 heures de soins hebdomadaires seront prodigués à la fillette. Ses parents et sa sœur sont obligatoirement sollicités : «Nous allons apprendre à apprendre, pour devenir les médiateurs d'Anabelle pour de longues années.». Un appel au financement participatif vise à alléger le coût du projet que les parents ne peuvent assumer seuls.

Pour le moment Anabelle bénéficie de soins au centre d'action médico-sociale précoce de Pamiers où elle suit des séances de kiné, de psychomotricité et d'orthophonie à domicile des professionnels lui dispensent des cours de bébés nageurs, de musicothérapie, de poney, d'ostéopathie ou encore de rééducation.

Informations et contacts

Le site de l'association : pouranabelle09.fr ou ensemblepouranabelle@gmail.com

Alain Eychenne